

«tunés, comme je le jugerais le plus convenable. Vous voyez bien que c'est la Providence qui vous a mis sur mes pas, et qui est venue elle-même à votre secours!» L'ouvrier, abondamment pourvu, quitta le Père en plourant de joie et en admirant les merveilleuses attentions de la Providence.

Si les hommes savaient mieux prier et avaient plus de confiance en Dieu, les mêmes merveilles se renouvelleraient en leur faveur.

Il reste pourtant impossible d'expliquer que les méchants soient si souvent au comble de la prospérité, tandis que les bons sont dans le malheur. S'il y a une Providence, c'est là le scandale de la Providence.

«Il y a par le monde, dites-vous, des spectacles qui paraissent accuser la Providence. Il y a les succès insolents de l'injustice et de l'iniquité, il y a la force impie qui foule aux pieds la liberté, la conscience, la religion et qui dit aux persécutés : Où donc est votre Dieu?... Et Dieu, en effet, semble indifférent au blasphème qui le brave comme aux larmes de ceux qui l'aiment et souffrent pour sa cause...»

«A cela, la raison et la foi répondent : 1^o la Providence doit avoir des mystères, parce qu'elle est infinie, et que nos yeux ne voient pas si loin qu'elle ; 2^o Dieu est patient, parce qu'il est le *bon Dieu*. C'est « le Père miséricordieux, qui fait lever son soleil sur le juste et l'injuste, » 3^o Dieu est patient, parce qu'il est sûr d'avoir son tour et le dernier mot. En conséquence, comme on l'a très bien dit, c'est à la mesure de l'éternité qu'il faut juger les événements du monde. Le jugement dernier justifiera solennellement la Providence. (1)

Toutefois, Dieu n'attend pas toujours l'éternité. Assez souvent il frappe de grands coups. Ce sont là comme des signes précurseurs des punitions que Dieu réserve aux méchants pendant l'éternité.

Théologie populaire

A quoi avons-nous renoncé avant de recevoir le baptême ?

—Avant d'être baptisés, nous avons renoncé au démon, à ses œuvres et à ses pompes, c'est-à-dire à toutes sortes de péchés et de fausses maximes.

Pourquoi donne-t-on le nom d'un saint à celui qui reçoit le baptême ?

(1) Chan. Perrier.